

Canada, du Danemark, des Pays-Bas, du Portugal, de Belgique, de Grèce, de Suisse, d'Argentine ?

*Marcellin*, tenu au courant jour après jour des activités des militants révolutionnaires, expulsant, interdisant de séjour, refusant l'asile politique, a-t-il été trompé par le commissaire *Tonnot*, ce bon flic de la ville de Lyon, où *Touvier*, ex-chef milicien assassin, paraissait fièrement devant ses « dizaines » et ses « trentaines », l'insigne gamma sur son béret, faisant le salut fasciste, exhortant ses troupes au combat anti-communiste pour l'ordre nouveau. Lyon, choisi par Pierre *Clémenti*, membre de la direction politique du NOE français, pour la tenue des dernières assises. *Clémenti* est un petit vieux à lunettes qui s'abrite derrière les rangs d'ON pour insulter les militants révolutionnaires sur le marché Convention. Il était dirigeant du Parti Français National Collectiviste, fondé en 1934, il était rédacteur en chef du « Pays Libre » à partir de 1940 avec Guillaïn de *Bénouville* (actuel UDR XIIème). C'était un journal qui titrait : « faites payer les Juifs », en 1941, ils demandaient dans les numéros suivants d'éliminer « la gangrène juive » : « il faut exterminer les juifs fossoyeurs de la France... ».

Puis *Clementi* voyant que la collaboration était plus payante pour les grosses organisations que pour lui, petit groupe, malgré tout son zèle de délateur, et d'antisémite, il décida qu'il n'y avait pas d'autres moyens d'obtenir les bonnes grâces de l'occupant que de se battre à ses côtés, et c'est ainsi que fort d'un strapontin il s'engagera comme dirigeant dans la LVF (légion des volontaires français contre le bolchevisme), puis il revint en France et établit en 42-43 son PC à Lyon (!!!). Serappelle-t-il de Klaus Altman Barbie, de son collègue *Touvier*, se rappelle-t-il tout ça ce chien puant, misérable assassin ?

Maintenant il s'occupe donc du NOE espérant par son action et le développement de ce mouvement réaccéder aux responsabilités qu'il avait dans la France de Pétain.

Voilà quelques exemples des articles qu'il a pu écrire ces tout derniers temps.

Comme introduction, une violente diatribe antisémite, puis il écrit aussi « ...le danger que fait courir à l'humanité, et particulièrement à la race blanche, le bolchévisme... avec ses alliés les terroristes Noirs, et malheureusement certains arabes ».

Et il conclut cet éditorial du No 112 de l'« Europe réelle » : « Quand l'alerte sonne dans l'armée, un commandement retentit : « aux faisceaux ! » Nous poussons ce cri conscients d'être à la dernière limite où il est encore temps de faire front. Demain il sera trop tard... Nous vous attendons ».

Pierre Clementi

Ces écrits étaient reproduits dans l'« Europe réelle » mais depuis la perspective de ces assises du NOE en France, *Clementi* jugea qu'il n'était pas assez mis en valeur dans cette publication, et il organisa son propre journal :

— il se nomma directeur politique aux dépens de la rédaction belge, et en associant à ses délires de mythomane plusieurs de ses relations italiennes, belges, grecques et suisses et une partie de l'ancienne rédaction française, un nouveau journal était né : l'« Action Européenne ».

Peu à peu, des désaccords vont se faire jour : pourquoi les sections du NOE n'adhèrent-elles pas aux mouvements nationaux de leur pays, MSI, NPD, ON ?

*Clementi*, lui, mettra la direction devant le fait accompli. Editorial du No 4 de l'« Action Européenne » :

« Je soutiens Alain Robert et son « Ordre Nouveau »... j'espère surtout que la jeunesse italienne, allemande et française aidée par des gens d'expérience, pourra très vite, constituer la force capable d'endiguer le flot montant de l'est... ».

Espérant sans doute une place à la direction d'ON, il avait contacté le GUD dès sa création, car n'est-ce pas l'exemple type de l'« homme d'expé-